

Prédication du dimanche 5 janvier 2025

Marie-Pierre Van den Bossche

Ésaïe 60 : 1-6

Chercheurs de sens

Soeurs et frères,
Cher.e.s ami.e.s,

Lorsque je prépare ma prédication, un article ou un autre travail de rédaction important, je quitte ma maison, mon bureau, pour m'installer dans un lieu public. C'est au milieu du bruit, du mouvement que, paradoxalement, je parviens le mieux à me concentrer, à me laisser inspirer. Après m'être rendu compte que j'écrivais particulièrement bien dans le tramway, mais ce n'est guère pratique, j'ai commencé à fréquenter les cafés. C'est finalement à la boulangerie Ange de St-Egreve que j'établis le plus fréquemment mon bureau. Non parce que j'y achète mon pain, mais parce que j'y trouve la chaleur, le mouvement et le murmure incessants, et que je puis y rester quelques heures avec juste un thé.

C'est là que j'ai fini par faire la connaissance de Philippe qui n'y vient pas pour les mêmes raisons. Philippe aime le contact. S'il vit seul, il fréquente cafés, restaurants, toutes sortes de lieux publics où il finit par être reconnu, salué, comme le loup blanc. Il a donc repéré ma présence régulière avec mon ordinateur. Philippe est non croyant. Il y a quelques jours, il me parlait des vœux qu'il présente, bien sûr, à tout le monde. Or, au tabac-presse où il s'est rendu, les commerçants lui ont dit qu'ils ne voyaient pas quel sens souhaiter une bonne année et une bonne santé alors que, peut-être la personne allait mourir dans trois jours, ou encore était en deuil, ou traversait une terrible épreuve. Est-ce que ce n'est pas insensé de présenter ses vœux ? Puis Philippe a évoqué avec moi les fêtes de Noël, avec les cadeaux, les agapes et les réunions familiales. Il me disait ne plus comprendre le pourquoi de cette hyperconsommation, de ces traditions, alors que tant de familles sont, en réalité, désunies, traversées par des conflits... De la même façon, une femme est venue se confier à moi cette semaine et, tombant en larmes, elle m'avouait combien elle avait mal vécu Noël, cette année, au milieu de tous les malheurs. Si Jésus naissait aujourd'hui, où naitrait-il ? Au milieu des ruines de Mayotte, de l'Ukraine, du Soudan ou de Gaza ? Dans les camps où se réfugient les milliers de personnes touchées par la famine, conséquence du réchauffement climatique ? Ou dans un bateau pneumatique traversant la Manche ou la Méditerranée pour échapper à la persécution et à la misère ? A moins que ce ne soit sous une tente, un abri-bus ou derrière un buisson de Paris, comme des centaines d'autres enfants...

Est-ce qu'on a le droit de fêter Noël, de se réjouir, de s'échanger des cadeaux et des vœux, de bien manger et boire lorsqu'il y a tant de misère dans le monde ? Bref, avons-nous le droit d'être heureux quand tant d'autres sont malheureux ? Est-ce que Noël, les fêtes, telles que nous les vivons ont encore du sens ?

L'Évangile de Luc évoque aussi cette concomittance de la joie et de la tragédie. La naissance de Jésus ne provoque-t'elle pas le massacre des innocents par le cruel Hérode ? Ces enfants n'avaient pourtant rien fait qui puisse le mériter... Et pourtant, poursuivant une étoile, des mages sont arrivés jusqu'aux pieds de Jésus pour l'adorer et lui offrir des cadeaux. Est-ce que ce récit ne pourrait pas nous aider à comprendre dans quelle direction, nous aussi, nous devrions chercher pour retrouver du sens ? Où faut-il chercher ? Et comment ?

Faut-il que nous scrutions les étoiles ? Aujourd'hui, sans doute, un tel récit ferait-il sourire. Et pourtant, les étoiles, le cosmos, passionnent toujours les savants. Que ce soit dans l'infiniment petit ou l'infiniment grand, tout près de nous, ou bien au loin, par les sciences du vivant, physiques, chimiques ou mathématiques, que cherchons-nous tous au juste, si ce n'est à comprendre les mystères, à les interpréter ?

Faut-il que nous nous plongions dans les Ecritures pour comprendre ce que Dieu veut nous dire, ce qu'il nous prescrit, quel est son plan pour l'humanité, pour notre Église, et pour chacun de nous ? A moins que Dieu ne nous fasse signe, par des Anges, par des paroles ou par des événements, pour nous révéler ce qu'il attend de nous...

Faut-il que nous étudions la philosophie, l'anthropologie, l'ethnographie, et toutes les sciences dites humaines, pour parvenir à savoir un peu plus qui est l'être humain et quel est le sens de la vie, le sens de l'Histoire ?

Devons-nous nous allonger sur un divan et analyser notre inconscient ? Suivre des thérapies individuelles ou de groupe, relire notre passé, celui de nos ancêtres, se pencher sur nos traumatismes, décrypter les non-dits, analyser nos réactions, nos émotions, pour mieux nous comprendre nous-mêmes et trouver notre chemin de rédemption ?

A moins qu'il ne s'agisse de s'engager politiquement, socialement, professionnellement pour que le monde soit plus beau...

Nous faut-il prier l'Esprit-Saint qu'il nous éclaire et nous guide sur le bon chemin ?

Notre monde est rempli de pourquoi auxquels nous ne trouvons pas de réponse, malgré notre foi, malgré notre prière, nos lectures, malgré nos recherches, scientifiques, humanistes, malgré nos engagements. Notre monde voudrait tant se décharger de l'angoisse de ne pas savoir, qu'il est prêt à perdre sa liberté et accorder sa confiance aux marchands de bonheur et de paillettes, aux marchandises ou à la gloire qui promettent de parvenir au firmament.

Mais l'étoile que suivent les mages n'est pas une étoile comme les autres. Elle n'est pas faite de paillettes. Elle ne scintille pas de mille feux pour les faire s'extasier. C'est une étoile qui bouge et qui parfois disparaît. Pour la naissance du sauveur, même le cosmos est bousculé. C'est dire s'il s'agit d'un moment important !

Comment un tel phénomène, un tel signe ne pourrait-il pas troubler les plus grands de tous les savants ? Si l'étoile bouge, les mages vont se mettre en route, eux aussi. Ils vont marcher durant des semaines, pour suivre l'étoile. Eux, des étrangers, des non-juifs, vont s'exiler pour aller adorer un petit enfant divin dont il ont cru reconnaître le signe dans le mouvement de cette étoile. Ils voient, ils croient, et ils se mettent en marche. Cette vision les transforme.

La population de Jérusalem, les grands-prêtres et spécialistes des Écritures, ainsi que le roi Hérode, sans doute informé par ses espions, sont étonnés de voir arriver ces mages qui cherchent le roi des juifs. Hérode le sait bien, il ne lui est pas né d'enfant depuis longtemps. Alors il comprend qu'il se passe quelque chose qui lui échappe et il convoque ses propres savants. Les scribes vont alors jouer auprès des mages le rôle que le peuple juif joue à l'égard des peuples païens : celui des transmetteurs de la Torah. Ils vont ainsi donner une direction au convoi des mages qui va repartir. Mais, ni Hérode, ni les spécialistes des Écritures, ni aucun Jérusalémite, ne va se joindre à leur caravane pour aller adorer l'enfant. Est-ce que ces mages ne seraient pas fous ? Insensés ?

Matthieu raconte le voyage des mages qui suivent une étoile, tandis que Luc relate le mouvement des bergers qui quittent leurs pâturages pour aller visiter une étable. Mais les proches de Marie et de Joseph, leurs voisins et même ceux qui sont censés savoir, notamment les spécialistes des Écritures, où sont-ils ? Ils sont restés chez eux. Ils n'ont pas bougé. Même Hérode, inquiet pour son pouvoir, ne prend pas la peine de se déplacer lui-même. Et, finalement, ne sont peut-être pas fous ceux qui sont sensés l'être...

Qu'est-ce qui fait qu'Hérode n'a pas bougé, lui dont le pouvoir pourrait être contesté par ce roi des juifs qui vient de naître ? Hérode est bien installé sur son trône, ou peut-être pas trop bien installé. Alors il s'y accroche et ne veut pas bouger. S'il ne se sentait pas menacé, s'il se sentait vraiment stable, il n'aurait que faire de la nouvelle que les mages lui apprennent. Il fait donc preuve de cynisme et de perversion pour conserver son pouvoir sans partage.

Qu'est-ce qui fait que les scribes n'ont pas bougé ? Ils ne sont pourtant pas cruels, comme Hérode. Peut-être ne cherchent-ils plus rien car ils estiment avoir trouvé... Ils sont installés, dans leurs certitudes, dans leurs rites et dans leur lecture des textes sacrés. Ils oublient de regarder autour d'eux et de lire dans la vie réelle. (Un peu comme nous lorsque nous référons à nos traditions sans penser qu'elles doivent continuellement être interprétées, à la lueur de l'actualité, de la Vie, avec un grand V...) Mais lorsque ces spécialistes des Écritures vont constater l'influence grandissante de Jésus, ils vont se sentir menacés et se comporter comme le cruel Hérode en faisant mettre à mort Jésus. Pour le roi des Juifs, le fils de Dieu, voilà un bien étrange destin ! N'est-ce-pas totalement insensé ?

Alors, chers amis ? Où est le bon sens ? Dans la sagesse ? Dans la folie ?
Pour le trouver, je vous invite à revenir au texte.

Même s'ils ont trouvé le Roi des Juifs, les mages vont repartir, comme si leur chemin n'était pas terminé. Et ce n'est ni par une étoile, ni par un ange que les mages vont trouver le chemin du retour, mais grâce à un rêve. Attentifs à ce qui vient à eux, ils vont éviter de retourner vers Hérode et prendre un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Y-aurait-il un autre sens que celui de l'exil ? Ce chemin que prendront, à la suite des mages, Joseph, Marie et l'enfant Jésus pour se réfugier en Égypte ? Ce chemin que prit le Père de tous les croyants, Abram, devenu ensuite Abraham ? Ce chemin que prit Paul et bien d'autres pour annoncer la bonne nouvelle à toutes les nations ? Ce chemin que prirent les Huguenots pourchassés ? Ne faut-il pas avoir un tout petit peu de foi pour être capables de tout quitter ? Et n'en revient-on pas transformés ? Métamorphosés ?

Comme le dit Christiane Singer :

« La vie n'a pas de sens, ni sens interdit, ni sens obligatoire. Et si elle n'a pas de sens, c'est qu'elle va dans tous les sens et déborde de sens, inonde tout. Elle fait mal aussi longtemps qu'on veut lui imposer un sens, la tordre dans une direction ou dans une autre. Si elle n'a pas de sens, c'est qu'elle est le sens. »

Alors, en 2025, sœurs et frères, amis, chercheurs de Dieu et/ou de sens, choisissez la Vie, choisissez l'exil et suivez l'étoile jusque dans les ténèbres de notre humanité car le véritable sens, c'est ça !

Amen

SILENCE PUIS MOMENT MUSICAL

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE L'ASSEMBLÉE À SE LEVER

Cantique 54/05 : Venez bergers et mages (canon – uniquement ligne mélodique une première fois à l'orgue sans chant, une deuxième fois à l'unisson. Puis on reprendra deux fois en canon, sans l'orgue)

CONFESSION DE FOI (ANGELA GHELBER)

Officiant(e) et liturge :

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu,
nous affirmons notre foi :

Officiant(e) [et Assemblée] :

En dépit du désespoir, **espérer.**
En dépit de la haine, **aimer.**
En dépit de l'infidélité, **faire confiance.**
En dépit des ténèbres, **croire à la lumière.** En dépit du mal, **croire au bien.**
En dépit du mensonge, **croire à la vérité.**
En dépit de la souffrance, **croire à la joie.**
En dépit du chaos, **croire à l'harmonie.**
En dépit de l'absurde, **croire au sens.**
En dépit de la trahison, **croire à l'idéal.**
En dépit de la cendre, **croire à la flamme.**
En dépit de la chair, **croire à l'âme.**
En dépit de la mort, **croire à la vie.**
En dépit du temps, **croire à l'éternité.**
En dépit du fini, **croire à l'infini.**
En dépit de soi, **croire à l'autre.**
En dépit de la folie humaine, **croire à la sagesse divine.**
En dépit de la sagesse de l'homme, **croire à la folie de Dieu.**

Amen.

Assemblée:

Cantique 37/09.1,2,5,6 : Avec le Christ, dépasser les frontières

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE L'ASSEMBLÉE À S'ASSEOIR.

ECHANGE D'INFORMATIONS LOCALES ET NOUVELLES DE L'EGLISE UNIVERSELLE

OFFRANDE

Officiant(e) :

Nous prions :
Seigneur-Jésus,
Comme les bergers et les mages,
Nous voici devant toi avec nos certitudes et nos doutes
Notre bonne volonté et notre paresse
Notre richesse et notre pauvreté
Tout t'appartient,
Voici l'offrande de notre argent
Qu'elle soit au service de ton Evangile de grâce
Auprès de tous ceux qui sont dans le besoin.
Amen.

INTERCESSION

Officiant(e) :

A l'aube de l'année nouvelle,
nous nous souvenons que le temps vient et passe.
Mais toi, Seigneur, tu es et tu demeures.
Ton amour et ta fidélité n'ont ni commencement
Ni fin, car tu es l'origine et le but de notre vie.

Nous avons besoin d'un courage nouveau et de forces neuves
pour dépasser l'endroit où nous nous trouvons
et pour parvenir au but que tu nous as fixé.

Nous avons besoin d'une foi plus grande en tes promesses,
d'une espérance plus ferme en ta grâce,
d'un amour plus ardent à offrir à toi et à notre prochain.

Voilà nos souhaits de Nouvel An que toi seul peux exaucer.
Alors que tout passe, donne-nous de nous en tenir à ta Parole
et à elle seule.

Permetts-nous de faire dans cette liberté
les premiers pas de l'année nouvelle.
Accorde cette liberté à tes enfants toujours plus nombreux,
jeunes ou vieux, puissants et humbles.
sages ou ignorants
pour qu'eux aussi veuillent devenir
les témoins de ce qui subsiste éternellement

Illumine d'une lueur d'éternité tous les lieux

où les êtres humains souffrent victimes de catastrophes naturelles,
du dérèglement climatiques, des conflits et des abus de pouvoir.

Viens briller dans les ténèbres de ceux qui agissent,
parlent et décident, et qui sont si facilement portés à oublier
que c'est toi le maître du temps.

Fais aussi qu'une telle aurore s'infilte dans les cœurs
et dans la vie de nos proches,
des pauvres, des abandonnés, des malades,
des familles endeuillées.
Dieu bon, nous te louons
et nous espérons en toi, car nos temps sont dans ta main.

SILENCE

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples,
nous te disons:

Officiant(e) et Assemblée :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié...

Assemblée:

Cantique : La marche des Rois – 3 couplets

ENVOI

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE L'ASSEMBLÉE À SE LEVER.

Liturge :

Matthieu 2:1-13

“12 Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez
Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.”

BENEDICTION

Officiant(e) :

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

Que Dieu vous conduise sur les chemins de la confiance
Qu'il vous garde dans l'attente du monde nouveau
Et qu'il soit toujours en vous vie et résurrection
Amen

Assemblée:

Cantique 37/09.1 : Avec le Christ, dépasser les frontières